

# La Durance s'invite à Réotier (3)

Olivier Peyre, juin 2024

Second reportage de ce qui devient une inondation ce 21 juin 2024.

Image n°1 : la Durance vue de mon balcon



Le lendemain la Durance est toujours aussi large et imposante par la surface qu'elle occupe.

Image n°2 : au zoom, le débordement de la Durance



Au centre de l'image, le pré occupé quelques jours auparavant par les moutons a désormais la teinte grise de la rivière.

Image n°3 : gros zoom



Effectivement il y a de la flotte partout. Je descends voir et laisse ma voiture à côté de la serre.

Image n°4 : au bord de la Durance



Ambiance encore très humide, même couleur de l'eau et diverses sortes de brume.

Image n°5 : zoom sur le rocher de Mont-Dauphin



La Durance avec la formation de brume et le rocher de Mont-Dauphin.

Image n°6 : la violence de l'eau



Au zoom. Il y a une forme de violence de l'eau, sa puissance vient peu à peu déstabiliser, désarticuler, rompre et emporter les arbres à la tête amont des iscles.

Image n°7 : la brume



Une sorte de buée : hygrométrie trop forte ? Eclaboussures des vagues ? Un peu des deux ?

Image n°8 : la Durance haute



Au niveau de l'Isclette de Réotier. Je longe encore un peu la rivière sur la piste.

Image n°9 : arrivée sur les lieux



Tout est inondé, on pourrait se croire dans une rizière. De toute façon mes godasses n'ont pas séché de la veille.

Image n°10 : c'est par là que ça arrive



L'eau s'écoule de gauche à droite.

Image n°11 : la rizière



Ne seraient-ce les arbres, on pourrait se croire dans le delta de l'Ebre.

Image n°12 : c'est par là que ça continue



Il y a quelques jours encore il y avait des moutons, aujourd'hui c'est des canards.  
A mon arrivée, un héron s'est barré.

Image n°13 : au gros zoom



L'eau passe d'un pré à l'autre, mais pour les canards c'est un havre de tranquillité, loin des flots tumultueux.

Je vais contourner par la droite pour aller plus en aval, car pour suivre la piste ici c'est cuit : la crue interdit les accès habituels.

Image n°14 : la furie



Au zoom. Il faut entendre le vacarme que ça fait ! Le bourdonnement est continu. Celui-là, je l'ai vu descendre la rivière.

Image n°15 : la furie



Objets et morceaux de bois sont transportés à vive allure.

Image n°16 : calme absolu



Très gros contraste entre le cœur de la rivière au débit le plus important, et les marges où simplement le niveau de l'eau a monté tranquillement, parfois même depuis le sous-sol et alors là l'eau est restée transparente.

Je poursuis par la droite, sans pouvoir cheminer où j'étais passé la veille.

## Image n°17 : les moutons



A quelques mètres, de l'autre côté d'une haie, légèrement en contrehaut, les moutons sont là, paisibles, indifférents aux évènements voisins, dans leur parc. Ils broutent.

Je fais un large détour par la droite, en bordure externe du parc, patou oblige, me rapprochant des écoulements joints de la Combe et du Rialet, afin de poursuivre ma visite.

Image n°18 : après le parc



Amélie avait prévu un second parc que je contourne aussi, dont l'extrémité aval est très voisine de l'eau. Je comptais passer par là pour poursuivre ma route, c'est mort.

Image n°19 : de l'eau partout



Quand c'est mort, c'est mort ! Je rebrousse chemin vers l'amont.

Image n°20 : un passage



Je remonte le bord du Rialet trop profond pour le traverser jusqu'à trouver ce tronç dont je teste la stabilité avant de l'emprunter.

Image n°21 : c'est passé



Certes je suis bien trempé mais le paysage est beau et secret au pied des hameaux de Réotier. Je grimpe sur la voie ferrée puis la suis à la descente.

Image n°22 : suite de l'écoulement



Plus en aval, l'eau est devenue laiteuse, il y a du courant et le cours d'eau s'est élargi, c'est là qu'arrive ce qui a traversé les prés, du moins une partie je suppose.

Image n°23 : pour me repérer



Ici je dois être à la limite des communes. J'avance encore un peu mais me rappelle qu'il y a un canal longeant la voie. Inutile de tenter de traverser, j'ai fait chou blanc je repars en sens inverse.

Image n°24 : les Moulinets au zoom



Je remonte le long de la voie, passe à côté des travaux puis traverse le torrent au pont du Sourt.

Image n°25 : je retrouve l'Islette



A nouveau la flotte, elle n'est pas froide.

Image n°26 : le débordement



A gauche l'arbrisseau montre la limite ordinaire de la Durance. Je n'insiste pas, je n'ai pas envie de me retrouver à quatre pattes ou sur le dos dans la flotte avec mes affaires perdues, il y a un peu de courant. La limite c'est le genou.

Image n°27 : et tout à coup...



Le soleil ! Le soleil qui vient rendre encore plus irréaliste la situation, au bord de ce lac par temps d'orage.

Image n°28 : au zoom



Sur la rive opposée, la ripisylve est en train d'en prendre un coup.

Image n°29 : l'eau de la nappe



Je remonte vers ma voiture, et en passant je prends cette photo au croisement des deux pistes, celle qui longe la Durance et celle qui dessert les moutons. C'est l'eau transparente de la nappe phréatique.

Image n°30 : un bosquet au zoom



Ce bosquet me sert de repère pour voir le niveau de la Durance depuis chez moi.  
En temps normal il est entouré de plages de sable gris.

Image n°31 : en direction du Point Zéro



Je voulais approcher plus encore du Point Zéro, mais ce que je n'avais pas prévu c'est que je m'enfoncerais dans la paoute. Je rebrousse chemin et vais en voiture à la Tête de l'Iselette.

Image n°32 : près de la Tête de l'Isclette



Avant d'aller plus loin en voiture je vais tâter le terrain pour ne pas m'enfanger.

Image n°33 : près de la Tête de l'Iscllette



Confirmation, même si ça n'a rien à voir avec plus bas, ça déborde bien. L'eau arrive par coups de bouloir.

Image n°34 : mais l'Iscllette est toujours aussi belle



Surtout avec un rayon de soleil.

Je quitte l'Iscllette et vais voir ailleurs le long de la Durance roteirole.